



Travail, salaire, retraite :

l'égalité n'attend plus !

Travailleuses : la triple peine

Malgré des décennies de luttes, l'égalité entre les femmes et les hommes au travail est encore loin d'être réalité. Les femmes salariées gagnent toujours en moyenne un quart de moins que les hommes. Si l'on prend en compte les privé-es d'emploi, cet écart grimpe à 30 %.

Pourquoi ?

Parce que les femmes subissent davantage le temps partiel imposé (8 postes à temps partiel sur 10 sont occupés par des femmes). Elles sont plus nombreuses dans les métiers moins payés et leur déroulement de carrière est souvent bloqué. En effet, à l'arrivée d'un enfant, ce sont encore les femmes qui mettent le plus souvent leur carrière entre parenthèses : une femme sur deux réduit ou interrompt son activité, contre seulement un homme sur neuf.

Et à la retraite ? Ces inégalités se payent cash !

- Les femmes retraitées touchent en moyenne 40 % de moins que les hommes.
- Près d'une femme sur deux perçoit une pension inférieure à 1 000 euros brut par mois.
- Les femmes travaillent 8 mois de plus, en moyenne, que les hommes avant de pouvoir partir.
- 38 % des femmes quittent le travail avec une carrière incomplète et elles subissent la décote.

Conséquences ? Les femmes retraitées sont plus souvent dans la pauvreté, dépendantes financièrement et en difficulté pour accéder aux soins médicaux. Quitter un conjoint violent devient encore plus compliqué quand on ne peut pas subvenir à ses besoins.

La réforme des retraites de 2023 : un coup de massue de plus pour les femmes !

Les femmes sont les premières touchées par l'allongement de la durée de cotisation, le recul de l'âge de départ et l'aggravation de la décote. La majoration de durée d'assurance pour enfant (MDAE) ne compense pas la perte des annuités requises, encore moins avec les annuités supplémentaires prévues par la réforme 2023, alors que 95 % des congés parentaux sont pris par les femmes. Pourtant, la mobilisation contre cette réforme a été massive et nous continuons à exiger son abrogation !

Le 8 mars, on se lève et on manifeste pour :

- **L'égalité salariale** et la reconnaissance de nos métiers ;
- **L'abrogation de la réforme des retraites** de 2023 ;
- **La retraite à 60 ans**, sans décote, avec un minimum à 2000 euros ;
- **La prise en compte des années de maternité** et des temps partiels imposés ;
- **La réindexation des retraites sur** les salaires et non sur l'inflation ;
- Le retour à un **calcul de la pension sur les 10 meilleures années** (et non 25) ;
- **La suppression de la décote** et la prise en compte des carrières hachées ;
- **La revalorisation des pensions** des femmes retraitées.

Toutes et tous rassemblé-e-s

Le vendredi 7 mars : Saint-Lô 18h00 - La Source

le samedi 8 mars :

Cherbourg 10h30 - Mairie

Coutances 11h00 - Place Saint-Nicolas

Avranches 13h30 - Saint Martin des Champs

8 MARS 2025

POUR L'ÉGALITÉ, POUR LES DROITS DES FEMMES AUJOURD'HUI ET DEMAIN



LE 8 MARS, FEMMES RETRAITÉES:

Nous manifestons pour le droit à une retraite digne !

Il faut en finir avec les faibles pensions pour les femmes.

En 2025, les femmes touchent, en moyenne, une retraite inférieure de 38 % à celle des hommes. 40 % d'entre nous ne perçoivent pas une retraite à taux plein.

Et près de la moitié d'entre nous perçoit une retraite inférieure à 1 000 € brut !

OUI, au XXI^e siècle, c'est ainsi que les femmes retraitées vivent !

**LE 8 MARS
nous manifestons
pour l'abrogation
de la réforme
des retraites
et pour la retraite
à 60 ans**

Nos retraites sont la conséquence des inégalités vécues au travail

Nombre d'entre nous ont touché le Smic tout au long de leur carrière, ont cessé ou réduit leur temps de travail pour élever leurs enfants ou s'occuper de personnes en perte d'autonomie.

Nombre d'entre nous ont subi des temps partiels imposés (aujourd'hui encore, 81 % des temps partiels sont occupés par des femmes!), des petits contrats, des périodes de chômage... avant de prendre notre retraite.

Parmi les retraité·es né·es en 1950, 32 % n'étaient plus en emploi au moment de prendre leur retraite, 62 % sont des femmes !

Nous avons été nombreuses à travailler dans les métiers dits féminisés (métiers du soin et du lien, du commerce...): métiers sous-payés, aux conditions de travail difficiles et invalidantes...

Les femmes âgées, souvent isolées, renoncent aux soins avec des restes à charge trop important et des mutuelles trop chères.

Nous manifestons en solidarité :

Avec les femmes au travail et celles qui voudraient trouver un emploi, pour mettre fin à la double peine qui frappe encore les femmes.

Petits salaires et carrières hachées = petites retraites

Il y a urgence à augmenter les petites retraites quand 37 % des retraité·es soit près de 6 millions sont bénéficiaires d'un minimum de pension : Le Minimum contributif (Mico) pour les retraité.es du secteur privé, Le Minimum garanti (Miga) pour celles et ceux de la Fonction publique.

Nous manifestons pour revendiquer :

- **Une augmentation immédiate** de 300 € de ces minimums contributif ou garanti
- **Une augmentation de toutes les retraites** de 10 %
- **L'indexation des pensions** sur le salaire moyen
- **Le rétablissement de la péréquation** salaires/retraites, supprimée par la réforme Fillon de 2003, pour les retraité·es de la Fonction publique et des régimes spéciaux
- **Des moyens pour lutter** contre les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes avec une prise en compte spécifique des violences faites aux femmes âgées
- **Des Services publics accessibles** à toutes et tous

**LE 8 MARS, on se donne rendez-vous
le 20 mars, avec l'ensemble
des organisations syndicales
et associations de retraité·es,
pour exiger une Sécurité sociale
intégrale, les moyens pour se soigner,
pour vivre dignement sa retraite !**

8 mars 2025 : Rassemblement devant la mairie de Cherbourg à 10h30

**LE 8 MARS,
nous défendons
notre Sécurité
sociale menacée
par les milliards
d'exonérations de
cotisations sociales**



**LE 8
M.obilisation
A.brogation de la réforme Macron
R.etraite à 60 ans
S.olidaire, salarié·es et retraité·es**